

Sports | Loire et région

VOLLEY-BALL

Fabrice Collados : « Arbitrer la finale des JO a été l'apothéose de ma carrière »

Françoise Quinson



Fabrice Collados est une référence de l'arbitrage international. Photo Photo Antoine Quinson

Le Stéphanois est considéré comme le meilleur arbitre français. Il a clôturé sa carrière internationale par les Jeux de Paris et la finale de volley féminin Italie-Etats-Unis. Mythique !

Difficile de rêver mieux pour tirer sa révérence. C'est à Paris, dans l'écrin de l'Arena et en arbitrant [la finale olympique féminine de volley entre l'Italie et les Etats-Unis \(3-0\)](#) que le Stéphanois a dirigé son dernier match international l'été dernier. « A 57 ans, je savais que c'était ma dernière chance d'arbitrer un match olympique, ma dernière compétition internationale. C'est mythique ! J'avais arbitré la finale masculine pour la médaille de bronze entre le Brésil et l'Argentine, aux JO de Tokyo. C'était déjà énorme ».

C'est un sacré parcours pour ce joueur de volley, qui a débuté sa carrière sportive à 14 ans à Saint-Chamond. S'il vit désormais à Vienne, il reste fidèle à ses attaches ligériennes, sa maman vivant encore à Saint-Etienne.

« Comme il manquait des arbitres, à 18 ans, j'ai dépanné et cela m'a plu ». Fabrice Collados ne pensait pas que ce choix le mènerait à arbitrer deux finales olympiques, dont celle féminine de Paris... « J'ai arbitré quatre finales de Ligue des Champions en Europe, une finale du Championnat du Monde en 2022 et deux finales olympiques ». Un parcours qui en ferait rêver en effet plus d'un ! Mais arbitrer une finale olympique, c'est certainement « l'apothéose de tout

sportif et arbitre. J'ai été averti la veille seulement de la finale féminine. C'est ainsi dans les compétitions haut niveau. J'étais heureux, fier aussi et super concentré sur l'événement. Je savais que cela allait bien se passer mais c'est une très grosse responsabilité ».

Contrairement à Tokyo, les supporters étaient bien présents et c'était une énorme pression. « On ressent le frisson, mais j'étais avec un collègue polonais, on a fait la médaille de bronze à Tokyo. Il m'a dit : il y a 12 000 personnes, ça ira ! Et je lui ai répondu : oui, mais peut-être des millions de spectateurs derrière leurs écrans, mais ceux-là, on ne les voit pas ! On a souri parce qu'on était prêts ».

Fabrice Collados assure avoir réalisé tous ses rêves et « bien plus encore. L'arbitrage m'a permis de visiter de nombreux pays, d'avoir plein d'amis tout autour du monde, c'est vraiment une belle aventure humaine ». Un parcours qui se poursuivra au sein de la Commission européenne d'arbitrage qu'il intègre en janvier 2025. « Ça me permet d'arbitrer encore, uniquement en France. C'est important pour moi de garder le contact avec le terrain, le concret. C'est un plaisir d'arbitrer des matches quel que soit le niveau ».

7 Comme le nombre de finales internationales arbitrées par Fabrice Collados : quatre finales de Ligue des Champions en Europe, une finale du Championnat du monde et deux finales olympiques